

## Capsule historique

# Les glissements de terrain à Saint-Vallier



Rivière des Mères. Photo prise du pont qui enjambe la rivière au chemin Lemieux le 13 mai 2010. On peut constater les flancs glaiseux de la rivière. Photo : Paul-St-Arnaud.

Le territoire de Saint-Vallier est sujet aux affaissements de terrain, car son sol est très argileux par endroits.

En 1902, le moulin Raymond Bilodeau, situé au deuxième rang en bordure de la rivière des Mères, est complètement englouti. On déplore tristement le décès de son épouse et de sa fille. Anciennement, le rang 2 était appelé *coste ou village Saint-Jean-Baptiste*. Il est maintenant constitué du chemin du Rocher et du chemin d'Azur, séparés tous deux par la Montée de la Station au niveau de l'autoroute 20.

En 1935 un éboulis géant se produit cette fois en bordure de la rivière Blanche. Un bloc de terre glaise évalué à quinze millions de pieds cubes s'affaisse sur une superficie totale de 30 arpents. La terre recouvre le pont de la Côte des Canons (Montée de la Station) et crée un important barrage à l'eau de la rivière Blanche, refoulée en amont sur une distance d'un mille. Une cinquantaine d'hommes sont alors mobilisés pendant deux jours pour creuser un canal et permettre à la rivière de cheminer jusqu'au pont. Notons que les deux rivières prennent leur source de part et d'autre du quatrième rang de l'ancienne seigneurie Saint-Michel, dont une partie constitue maintenant la principale rue (rue Piémont) du village de La Durantaye. La rivière Blanche coule au sud de la rue principale, en arrière des rochers, et

la rivière des Mères coule en parallèle au nord de la rue et forme un petit étang tout près de l'église. Cette dernière se dirige ensuite vers l'est, passe sous la route 281 (route de Ladurantaye), puis sous l'autoroute 20 et traverse tout le territoire de Saint-Vallier, avant d'aboutir au fleuve à l'anse de Bellechasse. Quant à elle, la rivière Blanche longe le rang 4 de La Durantaye vers l'est, passe sous le chemin du lac, près de la grange octogonale, passe sous le rang 4, la voie ferrée et le chemin d'Azur, traverse également l'autoroute 20 et vient rejoindre la rivière des Mères au pont de la Côte des Canons, après avoir cueilli au passage l'eau de décharge du lac aux Canards venue du moulin Petit-Canton.

Le nom donné à la Côte des Canons trouverait son origine dans le fait que les Rangers auraient abandonné un canon embourbé dans la boue à cet endroit lors de la Conquête anglaise du Canada, en 1759.



Endroit où la rivière Blanche rejoint la rivière des Mères à l'ouest du pont de la Côte des Canons. Le pont porte le numéro P-1076. Photo prise par Paul St-Arnaud le 17 juin 2014.